

LES DECIDEURS AU PIED DU MUR. OBSERVATIONS SUR QUELQUES SONDAGES RECENTS

Par Thierry Libaert du Comité de Veille Écologique de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

27 mars 2007

Les sondages sont toujours à prendre avec d'infinies précautions, il n'est pas rare de voir apparaître des résultats surprenants sur l'opinion des français, d'avoir le même jour 2 sondages contradictoires sur des évolutions d'intentions de vote, d'obtenir des variations soudaines que rien ne semble expliquer. L'environnement est un des domaines les plus sensibles et les analystes savent parfaitement le recul critique qu'il convient d'avoir pour comprendre le décalage entre ce que les gens disent « le déclaratif » et ce qu'ils font « le comportemental », ils savent aussi que les sondages ne prennent généralement leur intérêt qu'à compter du moment où ils sont effectués de manière régulière et sur la base des mêmes questionnements.

C'est pour ces raisons que nous ne pouvons que nous féliciter des indications fournies par le baromètre du Centre de Recherches Politiques de Sciences Po (le Cevipof) dans une étude régulière en partenariat avec le ministère de l'Intérieur. Incontestable sur le plan de la rigueur scientifique, inégalée sur le champ de représentativité avec plus de 5000 personnes interrogées, ce sondage démarré au printemps 2006 permet de visualiser immédiatement les évolutions majeures.

Sachant que les perceptions environnementales ont toujours été assez lentes à évoluer, le CVE ne peut que se féliciter de voir l'accroissement régulier de l'enjeu environnemental dans la perception des français.

Les 4 vagues d'enquête ont ainsi montré que les français situaient l'environnement comme le problème le plus important pour 3% d'entre eux au printemps 2006, pour 5% d'entre eux à l'automne 2006, à 7% à l'hiver 2006/2007 et à 8% en février 2007.

Si l'on retient les réponses sur les problèmes perçus comme étant les plus importants en 1^{er} et en second, l'évolution est tout aussi significative puisque l'on passe de 9% au printemps 2006, 11% à l'automne 2006, 15% à l'hiver 2006/2007 et 17% en février 2007.

L'environnement est désormais au 4^{ème} rang des préoccupations des français (derrière l'emploi, la hausse des prix et les inégalités, à égalité avec la sécurité, il devance l'éducation, le logement, la fiscalité, les déficits publics, l'immigration...)

Nous ne pouvons que nous féliciter de cette prise de conscience d'autant que le fort retentissement du Pacte écologique y a vraisemblablement contribué. C'est surtout un formidable signal que nos concitoyens adressent aux politiques. Ces derniers pouvaient toujours arguer du faible intérêt des français pour les questions écologiques pour expliquer la faiblesse de leur volontarisme.

Alors que les français placent désormais l'environnement dans leurs préoccupations majeures, où Nicolas Hulot a pu réunir jusqu'à 15% d'intentions de vote, où il bénéficie de la meilleure popularité avec 89% d'image favorable parmi l'ensemble des français, alors que 600 000 d'entre eux ont signé le Pacte écologique, on peut imaginer quelle incompréhension, voire quel aveuglement frapperait nos politiques s'ils ne percevaient pas cette formidable demande qui leur est adressée. Ce serait également pour eux un rendez raté avec l'Histoire.